



## 2<sup>ème</sup> Congrès international de catéchèse Le catéchiste, témoin du mystère

### INTERVENTION MGR FISICHELLA

Président du Conseil Pontifical pour la promotion  
de la Nouvelle Evangélisation

#### Introduction 1<sup>er</sup> jour

Des trois termes présents dans le titre du Congrès le mot mystère est le moins accessible.

#### 1<sup>er</sup> terme : catéchiste

Il est décrit dans les documents de l'Église : sa nature, sa vocation, ses tâches, sa responsabilité ... Nous sommes tous des catéchistes. L'expérience d'être catéchiste touche à la vie d'un croyant ; C'est un service que de remplir ce ministère pour la communauté chrétienne. Comme l'a dit le pape François, il faut être catéchiste pas faire le caté. Il existe des exemples de dévouement total et il est difficile d'en réaliser une description intellectuelle. Beaucoup de saints et de bienheureux ont été catéchistes. Certains ont été martyrisés comme André ou Paul.



#### 2<sup>ème</sup> terme : témoin

Ce mot est passé dans le langage courant. Le témoignage est un acte fondamental de la vie de l'Église, dans sa responsabilité d'annonce. Il provoque le croyant à une responsabilité personnelle. Paul VI : « L'homme contemporain écoute plus volontiers le témoin que le maître sauf si le maître est témoin. »

#### 3<sup>ème</sup> terme : mystère



[Voir les affiches créées](#)  
à l'occasion des 20 ans du catéchisme

Ce terme est entouré d'incertitudes et de malentendus. Il a une pluralité de sens. Il faut clarifier son sens le plus profond. Nous l'étudierons dans le contexte lié à la réflexion de la 2<sup>nde</sup> partie du CEC dédié à la célébration du mystère chrétien. Une image introduit cette partie du catéchisme. La fresque dans les catacombes de St Pierre et St Marcellin représente des images qui existent depuis l'origine : la femme hémorroïsse touche le manteau de Jésus et guérit. L'image donne le sens et dit la puissance de Dieu qui sauve par la vie sacramentelle, l'esprit et le corps. Les sacrements continuent ce que le Christ a fait pendant sa vie terrestre (guérir du péché ...) CEC : « La femme toucha un pan du manteau de Jésus et fut guérie, si elle a obtenu tant de bienfait d'un pan de manteau que dire de Syméon qui a accueilli l'enfant dans ses bras ». Balthazar dit que le contact avec Jésus qui guérissait est le symbole d'un contact plus spirituel. Chaque âme doit toucher cette chair

salvifique, par cette chair il touchera le divin.

#### Science et mystère

La catégorie du mystère englobe tout : la relation intra personnelle, interpersonnelle et la relation à Dieu. Celui qui relègue le mystère dans l'irrationnel a tort. Le mystère est compris, perçu dans l'amour, dans l'intimité de la personne.

**Faisons une première démarche** : même à l'époque d'internet nous avons des réactions contradictoires, nous sommes allergiques au mystère et pourtant beaucoup recourent au monde ésotérique, aux expressions de superstition. Sciences et techniques sont présents mais plus on entre dans la découverte de l'univers plus on se pose des questions sur la structure qui sous-tend le monde et l'homme. La robotique semble donner plus de pouvoir. La législation veut légiférer sur la vie et la mort. On féconde des cellules, on enlève des organes. Le mystère semble s'évanouir face au pouvoir de la technique. L'homme est soumis à des objets, ce dont des prothèses irremplaçables. Mais les questions de sens persistent : qui suis-je, ou vais-je, quels sont mes objectifs, puis-je aimer et être aimé ... ? Ces questions sont toujours là. Utiliser la technologie et l'influence qu'elle peut avoir n'enlève pas la question du sens de l'homme.

**L'homme du XXIème siècle est un rationaliste mais il perçoit le besoin du mystère**, de l'ineffable avec lucidité et le contemple, il a un lien avec ce mystère qui ne peut être brisé. Accepter la dimension du mystère oblige à se poser des questions. Sciences et techniques ne donnent pas de réponses adéquates. La science est impuissante pour certaines choses, elle montre impuissance et limites, la nature est souvent porteuse de mort inattendue pour des vies innocentes. La science veut améliorer la vie mais la faiblesse de la vie se manifeste de manière dramatique et n'épargne personne. Le mystère appartient à l'homme, il se fie au mystère pour donner une réponse qui a du sens. Si nous accueillons le mystère, nous évitons de tomber dans le piège d'une raison qui prétend tout expliquer.

Comment connaître le mystère ? Saint Hilaire écrit : « celui qui recherche avec vénération l'infini progressera toujours même s'il n'arrive pas au bout ».

### **La parabole des talents**

Le mystère de la foi c'est Dieu un et trine. La parabole des talents est souvent une explication extrinsèque et matérielle de ce qu'est un talent, ce sont les dons accordés à chacun et nous devons en rendre compte en temps voulu, être toujours actifs pour transformer le monde et toutefois, elle parle du royaume des cieux (il ressemble à un roi ...) La parabole parle d'un mystère mis devant nous pour qu'on comprenne mieux ce mystère. Les talents concernent la richesse, la connaissance du mystère de Jésus Christ et de son royaume. Nous avons tous reçu la connaissance du mystère. Quel usage en faisons-nous ?

Saint Ambroise : « Aie confiance non pas en tes propres œuvres mais dans la grâce du Christ, proclame ce que tu as reçu, ce n'est pas de l'orgueil mais du respect. »

Nous sommes dans un rappel de la 2ème partie du CEC.

Dans la 2<sup>ème</sup> partie du CEC : le baptême plonge le croyant dans une vie nouvelle. C'est l'engagement vers une connaissance toujours plus profonde du mystère, cheminer pour arriver à sa contemplation, permettre d'appeler Dieu père.

Gaudium et Spes N° 22 « ce n'est que dans le mystère du verbe incarné que le mystère de l'homme trouve sa vraie lumière ... » Cela révèle l'homme à l'homme. Tout est inséré dans le mystère : l'amour du Christ, l'amour de l'homme. Tout homme y trouve son sens et sa cohérence.

Le mystère est la parole initiale, ce n'est pas le dernier mot qui arrive après avoir tout réalisé à la lumière de la raison. Le mystère lie l'existence personnelle et la révélation.

Le catéchiste est témoin de la foi (c'était le thème du 1<sup>er</sup> congrès dont les actes sont édités), il lie mystère de la foi et révélation. Les épîtres de Paul sont une authentique théologie du mystère. Le concept de mystère est contenu dans l'évangélisation, c'est la dimension de ce qui est caché (1Co, Rm, Ep, Coloss). Le mystère est un terme caché utilisé au participe passé : ce fait a eu lieu mais les effets continuent jusqu'à nos jours.

**Le mystère est caché avant le temps, Dieu l'a révélé et cela continue encore jusqu'à nos jours** « sagesse divine entourée de mystère ... » (épître aux corinthiens) La sagesse de Dieu est la croix du Christ. Le mystère nous fait pénétrer dans les profondeurs de Dieu grâce au don de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint nous fait comprendre, nous révèle, nous fait connaître le Christ.

Le mystère est caché mais face à ce mystère nous avons besoin de rester en silence car le silence nous permet de rentrer dans la compréhension. Le mystère chez Paul est toujours accompagné de verbes de la révélation. Le mystère doit être annoncé (la dimension de l'évangélisation est comprise dans l'expérience du mystère), il faut en témoigner.

Cette connaissance du mystère est dans toute l'Eglise et dans la liturgie, on y parle du mystère de la foi. Le mystère est au cœur de la foi, c'est le fondement irremplaçable que la liturgie proclame. Ce que le terme contient en soi devient un contenu de prière, une provocation pour une connaissance de plus en plus profonde qui se fait contemplation. Par le mystère, la raison soutenue par la foi entre dans l'abîme de la connaissance. La catéchèse doit enraciner son existence dans le mystère. La 1<sup>ère</sup> parole prononcée par la catéchèse devrait être le mot mystère. La catéchèse fonde sa compétence sur le mystère connu et prié. La connaissance de la foi n'annule pas le mystère mais le rend plus évident. Le mystère révèle pleinement à l'homme sa vocation.

Nous ne savons pas d'où vient le mot du point de vue étymologique, nous n'avons aucune certitude. Au 3<sup>ème</sup> siècle avant JC Aristophane écrit : « on les appela mystères car la personne qui les entendait devait se taire et de rien raconter » (Mueyn en grec = fermer la bouche). Dans la sémantique, nous devons comprendre, fermer la bouche et rester en silence. Ignace d'Antioche (1<sup>er</sup> siècle) : « il n'y a qu'un seul Dieu révélé par son Fils Jésus Christ, qui est son verbe sorti du silence » donc nous aussi nous sommes appelés à rester en silence. Il vaut mieux se taire et être plutôt que de dire et de ne pas être. Enseigner c'est agir.

Jésus a fait bien davantage dans le silence. Ce qu'il a fait en se taisant est digne du Père. Le CEC est traduit en 90 langues dans le monde. Il est grand le mystère de la foi, l'Eglise l'exprime dans le Credo, le célèbre, le vit (voir les 4 parties du CEC).

Il s'agit donc de croire, vivre, célébrer dans une relation vivante et personnelle (prière).

